**« La paix soit avec vous ! »**

(St Luc 24, 35-48)

**La résurrection, un mystère**

Les disciples voient une apparition : « Il était là au milieu d’eux »… Mais par où est-il entré ?

C’est sûr, l’histoire de la résurrection est un grand mystère. Il est revenu en chair et en os. Il est comme nous. Avec des blessures comme chacun d’entre nous. Blessures physiques, blessures morales, trahison.

Mais Il semble plus facile pour les Apôtres de croire aux esprits et aux fantômes. Et pourtant les Apôtres avaient vécu la « résurrection » de Lazare ; l’amour du Christ l’avait fait revenir à la vie. L’amour de Dieu veut faire revenir à la vie.

Donc il vient au milieu des disciples, sans que cela pose problème. Ils peuvent le toucher, voir les traces de ses plaies, manger avec lui. "Quelle chance pour les Apôtres d’avoir vu Jésus après sa résurrection! Ils ont eu du mal mais ils l’ont vu. Nous n’avons pas cette chance, et parfois c’est dur de croire sans voir, même s’il s'agit sans doute là du mystère même de la foi. Jésus a dû rassurer les Apôtres plusieurs fois, alors même qu’ils pouvaient le voir en chair et en os. Quel travail nous donnons sans doute au Christ, sachant que nous ne le voyons pas.

Une foi qui dépasse les doutes. Est-ce possible, est-ce vrai ? Et si c’était vrai ? Si nous avions la grâce d’une telle rencontre, pour le restant de nos jours, notre foi resterait malgré tout interrogée.

La résurrection est quelque chose de neuf. Nous avons vécu dans cette affirmation. La rencontre se fait dans le présent. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. La voie de la confiance et l’amour peut me faire faire ce chemin vers le ressuscité. Ainsi, je suis bien convaincue de la résurrection.

Si nous ne pouvons pas voir Jésus ressuscité, nous pouvons le voir dans les autres. C’est en regardant mes frères et sœurs en Christ qu’il me paraît parfois aussi certain que Jésus est ressuscité que si je l’avais vu de mes propres yeux.”

**Témoins de la foi en Jésus mort et ressuscité. Nous nous inscrivons dans une longue histoire.**

L’accès à la foi en Jésus mort et ressuscité, vivant, présent en moi, me vient de témoins. Quels témoins ont été présents dans ma vie ? Bien sûr ce sont d’abord les apôtres et les disciples qui ont vu Jésus ressuscité. C’est la Parole de l’Ancien et du Nouveau Testament qui me donne accès à ces témoins.

C’est aussi mes parents, ma mère surtout, l’Eglise par ses prêtres, des éducateurs, des rencontres, beaucoup de lectures qui m’ont fait fréquenter des saints, des contemplatifs, des théologiens, des chercheurs de sens et de Dieu…

C’est ce qui permet de dépasser les doutes et vivre d’espérance et de foi.

Le meilleur que je puisse faire de tout cela est de dire merci et d’être à mon tour le meilleur témoin possible de la mort et la résurrection de Jésus.

Jésus ressuscité, présent dans le monde d’aujourd’hui, avec une voie pour tous : la confiance, l’amour.

Croire en Jésus Fils de Dieu mort et ressuscité, c’est notre CREDO. Il s’agit de s’inscrire dans un courant de foi qui est parti des Apôtres et a traversé 20 siècles. Je m’inscris dans une histoire.

La seule preuve que j’ai au quotidien, c’est la présence de Dieu dans ma vie. Il est là, il m’habite !

**Ensemble avec le Christ pour regarder, lire, écouter les Ecritures…**

Ce texte se situe dans un partage de foi, dans un processus de relecture.

Les disciples sur la route d’Emmaüs partagent ce qu’ils ont vécu avec le Christ et leur déception de sa mort. Jésus les rejoints. Il les écoute et met en lien leur récit et les Ecritures. Il faut le partage du pain pour qu’ils le reconnaissent (à la cène il n’y avait en effet pas que les apôtres mais aussi des disciples). Les disciples viennent raconter aux onze Apôtres leur rencontre de Jésus. Confirmation, Jésus est au milieu d’eux. Il mange avec eux, avec eux relit les Ecritures. C’est pour moi un appel à fréquenter plus assidûment les Ecritures. Mais nous ne pouvons relire la présence de Dieu dans nos vies, seuls, dans notre coin. Nous avons besoin de partager, et ensemble de regarder, lire, écouter les Ecritures, l’Evangile, les Actes…

**« La paix soit avec vous ! »** dit Jésus aux disciples effrayés. Comme dans St-Jean, le texte que nous avons entendu hier à la messe Jésus dit « la paix soit avec vous ». À sa naissance, Jésus était reconnu comme le prince de la paix. Après sa mort, il représente et distribue encore la Paix. Ressuscité il annonce la paix. Cette paix si difficile à trouver dans le climat de peur actuel. La paix que Dieu donne est un cadeau. Nous ne savons pas toujours l’apprécier autant qu’il le faudrait. La peur… envahit le monde aujourd’hui. Nous avons plus que tout besoin de savourer laisser entrer dans notre cœur cette paix que Dieu nous offre… Besoin de silence, de calme…

**La foi, une histoire personnelle, une histoire d’amour**

La perplexité des apôtres dans ce texte résonne particulièrement à mon parcours. Je n'ai véritablement foi en le Christ que depuis qu'il est vraiment entré dans ma vie il y a 15 ans. Auparavant, Je pensais croire. Mais je croyais en son existence comme en celle des trous-noirs. J'y croyais parce qu'on m'avait appris à y croire, sans certitude ni la moindre incidence sur ma vie. Et depuis que je l'ai laissé entrer dans ma vie, j'y crois profondément, car je l'ai vu ! Pas physiquement bien-sûr mais mon regard a changé et je sais désormais voir les innombrables petits miracles qui ponctuent nos vies, auxquels je ne prêtais pas attention, et derrière lesquels je ne peux maintenant que voir l'amour de Dieu et la bienveillance de Jésus.

Je trouve que cet évangile affirme à la fois l’Incarnation et la Résurrection. L’un ne va pas sans l’autre. Jésus a souffert, il est mort sur la croix, et en a porté les blessures, il est ressuscité. Comme lui, les humains mortels que nous sommes, avec nos blessures de vie, nous avons la promesse et l’espérance de la résurrection. Nous ressuscitons de nos petites morts de notre vivant, nous ressusciterons de la dernière mort. Plus qu’une foi qui pourrait dériver en fausse certitude, c’est une espérance

**Un message de résurrection et d’amour qui se profile dans la durée parce qu’il est difficile d’arriver à la foi.**

Les disciples passent par plusieurs phases successives : d’abord stupeur et crainte, ils croient voir un esprit.

Serait-ce une anticipation de la venue de l’Esprit Saint ! Jésus leur montre ses plaies.

Mais l’évangéliste et le commentateur notent encore une certaine incrédulité sous-jacente.

Pour lever cette incrédulité, Jésus leur demande s’ils n’ont pas par hasard quelque chose à béqueter.

Il faudra donc que Jésus partage un bout de poisson avec eux pour calmer un peu cette incrédulité.

Dans l’Évangile de Jean, Evangile d’hier, à ce moment précis il souffle sur eux et leur envoie l’Esprit Saint. Après cela viendra l’épisode de Thomas et ce sera la fin de l’Évangile de Saint-Jean… La première fin puisque par après quelqu’un y aura rajouté un chapitre. Juste celui qui correspond au « goûtons la parole » d’hier : « Il vous attend en Galilée… » Ici, Luc signale que « Jésus ouvre leur esprit à l’intelligence des Ecritures. » Pas de récit de Pentecôte…

D’après son nom, la Pentecôte intervient 50 jours après Pâques. Il est fort probable que Luc se réserve un peu pour l’annoncer dans les actes des apôtres. Il annonce cependant : « Et moi je vais vous envoyer ce que mon père a promis »...

Et Jésus, à nouveau, instruit une énième fois les disciples… Les disciples ont eu tellement de mal à tout comprendre !

Cette fois il faut absolument que ce soit la bonne car juste après et c’est aussi la fin de l’Évangile de Luc il monte aux cieux. C’est le récit de l’Ascension. Mais n’anticipons pas…

À ce stade, les disciples auront-ils compris le message d’amour que Jésus est venu apporter à l’humanité ? Pas sûr. L’évangéliste et le commentateur le signalent : il faudra un bon coup de Pentecôte par là-dessus pour que les disciples osent sortir sur les places... Il faudra l’intervention de l’Esprit Saint pour qu’ils osent proclamer au monde la transmission de la foi née en ce temps de Pâques. Il en aura du travail l’Esprit Saint !

**La résurrection une histoire actuelle et une histoire de témoignage**

Les récits d’apparition du Ressuscité, surtout celui du soir d’Emmaüs, ont toujours pour moi quelque chose de bouleversant. Ce ne sont pas des récits d’histoire, ils sont toujours actuels. Les disciples que nous sommes ont toujours soif de la Rencontre. D’où vient le désir de voir le Seigneur face à face, et si nous vivions cet instant de joie sans mélange, cette joie première serait ensuite mêlée d’incrédulité.

Les chrétiens que nous sommes sont envoyés en mission. Je m’interroge : Quelle est ma mission, quel est le sens de ma vie ? Au soir de ma vie je n’ai pas encore trouvé ou si, mais je le réalise si petitement dans le concret de ma vie.

Si on me demandait, si j’en avais l’occasion, si je devais témoigner, et je le fais ce soir, (j’ajoute avec une pointe d’humour : puisque j’ai un auditoire), je serais témoin de la résurrection et je proclamerais la conversion, par ma vie et là où je vis seulement. Aujourd’hui, alors que les frontières du monde ont reculé, l’annonce de l’Evangile à toutes les nations est aussi et surtout le travail de l’Esprit Saint.